

[Français]

M. Bernard Dumont (Frontenac): Je veux tout d'abord remercier le ministre de nous avoir fait parvenir la version française de sa déclaration.

Je veux aussi féliciter le gouvernement et le ministre des efforts qu'ils font, relativement aux demandes des députés pour procurer des emplois d'été à nos étudiants.

Je veux aussi profiter de l'occasion pour rendre hommage à plusieurs Centres de la main-d'œuvre qui font un effort louable pour régler le chômage qui existe à l'état épidémique, surtout au Québec. Espérons que ces efforts serviront un jour à rendre financièrement réalisable ce qui est physiquement possible.

Je regrette d'apprendre que des étudiants ont refusé des emplois chez des cultivateurs. Ces jeunes universitaires pourraient apprendre une foule de choses pratiques, car, même à l'université, il est nécessaire de savoir que la traite des vaches se fait deux fois par jour, et point n'est besoin d'attendre d'être premier ministre pour l'apprendre.

A toutes les semaines, j'appelle l'attention de la Chambre sur le problème des demandes d'emploi que je reçois, à l'instar de plusieurs députés sans doute, de gens âgés de 35 à 50 ans qui ne peuvent être embauchés et qui ont parfois été remplacés par des étudiants. Ce problème devra être étudié sérieusement.

Enfin, monsieur l'Orateur, espérons qu'avec tous les gens de bonne volonté, nous pourrons nous donner la main et trouver une solution au problème du chômage. Autrement, le socialisme s'installera au Canada et je craindrais que cela nous conduise inévitablement au communisme.

[Traduction]

QUESTIONS ORALES

LES AFFAIRES INDIENNES

LES FONDS POUR L'ENQUÊTE PAR LES INDI- GÈNES—LA DEMANDE DE LA FRATERNITÉ DES INDIENS

L'hon. Robert L. Stanfield (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, la question que je voudrais poser au ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien découle de la demande réitérée de fonds que la Fraternité nationale des Indiens a faite, après que le ministre a annoncé sa position, pour que les Indiens puissent mener une enquête indépendante sur leurs droits d'indigènes et sur ceux que leur accordent les traités. Compte tenu de cela, le ministre est-il disposé à revoir sa

[M. Lewis.]

position et à prendre en considération la demande répétée de la Fraternité des Indiens au lieu de laisser la question au commissaire qui n'est pas encore nommé et au ministre, comme il en avait l'intention?

[Français]

L'hon. Jean Chrétien (ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien): Monsieur l'Orateur, j'ai dit à plusieurs reprises que le gouvernement avait l'intention de fournir des fonds à l'Association nationale des Indiens, pour lui aider à former ce comité de recherches sur les droits et les traités des Indiens.

Nous allons procéder dans ce sens. Nous avons dit que les fonds leur seraient remis par l'intermédiaire du commissaire qui sera désigné et, de toute façon, que les fonds viennent directement du gouvernement ou du commissaire, les Indiens auront la liberté de faire les recherches nécessaires pour éclairer la situation.

[Traduction]

L'hon. M. Stanfield: Monsieur l'Orateur, vu que, d'après le ministre, il importe peu que les versements soient faits directement aux Indiens ou par l'entremise du commissaire, accepterait-il de se rendre aux désirs des Indiens et de leur verser les subventions directement afin qu'ils soient en mesure d'entreprendre les pourparlers ou de conclure les accords auxquels le ministre songe?

[Français]

L'hon. M. Chrétien: Monsieur l'Orateur, je suis d'avis que le commissaire, une fois nommé, pourra travailler en collaboration avec les Indiens et que le système que nous avons proposé est adéquat. De toute façon, je crois que je dois rencontrer le président de l'Association nationale des Indiens, M. Deiter, jeudi matin, et j'en discuterai avec lui.

[Traduction]

L'hon. M. Stanfield: Monsieur l'Orateur, le bon pied et par conséquent, songera-t-il d'urgence à fournir ces fonds directement aux Indiens, comme ils le demandent, plutôt que de les laisser dans l'incertitude jusqu'à la nomination d'un commissaire?

[Français]

L'hon. M. Chrétien: Monsieur l'Orateur, j'espère pouvoir discuter de tous ces problè-